

L'Otan serait prête à surveiller la fermeture de la frontière turco-syrienne

RÉSEAU VOLTAIRE | 8 JUILLET 2014

ENGLISH



Depuis le début de la guerre contre la Syrie, la Turquie joue le rôle de base arrière des mercenaires. En 2013, une partie de la frontière a disparue et le gouvernement turc administrait directement les populations turkmènes du Nord de la Syrie. En mars 2014, l'armée turque s'est engagée en territoire syrien et a pris la ville arménienne de Kassab.

Cependant, à la mi-juin 2014, alors que l'ÉIL s'enfonçait en territoire irakien et que le gouvernement autonome du Kurdistan évoquait son indépendance, la Turquie a fermé une partie de sa frontière pour empêcher les mercenaires du Front Al-Nosra et de l'Armée de l'islam de refluer [1].

Au même moment, les États-Unis ont rétabli le dialogue avec la Syrie, lors d'une rencontre avec la ministre de la présidence syrienne, Bouthaina Chaabane, à Oslo.

Selon *Stars & Stripes*, l'Otan réfléchirait actuellement à la manière de fermer hermétiquement la frontière turco-syrienne, notamment en déployant des drones du système *Alliance Ground Surveillance*

(AGS) [2]

[1] « L'armée turque a-t-elle changé de stratégie ? », Réseau Voltaire, 16 juin 2014.

[2] "Europe's fear : Turkey's porous border serves as gateway for ISIL's spread", John Vandiver, *Stars and Stripes*, 5 juillet 2014.

Source : « L'Otan serait prête à surveiller la fermeture de la frontière turco-syrienne », *Réseau Voltaire*, 8 juillet 2014, www.voltairenet.org/article184664.html